

Date_de_réception : mercredi 19 novembre 1997 08:47:15
date d'envoi : lundi 17 novembre 1997 09:45:46

de : ADAM Marjolaine -BRU -GR

à : -HANOI -GR
copi : GRINIUS Marius -HANOI -GR
BAILLARGEON Claude -IMF
-EXTOTT -IMF
PARIS Françoise -IMF
-PARIS -GR
ROY Isabelle -PARIS -GR -CDN
ROUSSEAU Hughes -MINE
HUBERT Jean-Paul -BRU -GR
BECHARD Georges -BRU -GR
- CATS
CRETE Jacques -GAF
GAUTHIER Jean J. -GAF
LEMAY Helene -GAFX
-EXTOTT -GAFX
SCRIMSHAW Sandelle -GGD
-EXTOTT -GGD

sujet : ZVGR0796-Presse belge:Sommet francophone(1)

Urgence : Immed/Livraison

Confidentialité : Nonclassifié

Vous communiquons les articles parus dans le quotidien belge LE SOIR du 14-15-17nov97

***** UN «MACHIN» EN FRANÇAIS sw Colette Braeckman ***** 17nov*****
Lorsqu'elle vit le jour, voici quinze ans, la francophonie était d'abord une belle idée: rassembler fraternellement tous ceux qui partageaient l'usage ou l'amour du français, langue maternelle, de souvenir ou de désir. Cette patrie imaginaire et volontaire, qui naissait non d'un sol mais d'un rêve partagé, apparaissait comme un défi face à l'uniformisation du monde, face à ce rêve américain que l'on nous décrivait alors comme inéluctable. La construction s'édifia patiemment, dans le concret: il y eut, grâce à la francophonie, découverte des cousins d'Amérique, partage avec les frères d'Afrique, des Caraïbes; il y eut échange de livres, de films, de musiques; il y eut tant d'aventures partagées... Une telle communauté n'allait cependant pas de soi, moins que d'autres grands ensembles culturels, chinois, arabe, espagnol, swahili, dont l'évidence était telle qu'ils